

## Le concours régional

# « UNE HISTOIRE À TERMINER »

Solange Tougas, coordonnatrice de  
Déclic et Concert'Action Alpha

**D**epuis 1990, le groupe d'alphabétisation de Sainte-Julienne (la Coopérative des services multiples de Lanaudière), celui de Joliette (le Regroupement des assistés sociaux du Joliette métropolitain) et celui de Berthierville (Déclic), réunis sous le nom de Concert'Action Alpha, mettent leurs efforts en commun dans la réalisation de projets IFPCA (Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation). Un des principaux objectifs de cette concertation est de mener des actions de plus grande envergure, à caractère régional, au moyen d'activités de sensibilisation originales afin de transmettre le message de l'alphabétisation de façon différente. Plusieurs projets s'adressant à la population lanaudoise ont donc vu le jour, dont le concours régional « Une histoire à terminer ».

**Il suffit parfois d'un peu  
de concertation, d'imagination  
et d'audace pour promouvoir  
la lecture et l'écriture.  
Une histoire à lire.**

Notre analyse commune nous a amenés à reconnaître l'importance de sensibiliser de multiples acteurs et actrices de divers milieux à l'existence du problème social qu'est l'analphabétisme et de les convaincre qu'ils peuvent jouer un rôle. Communiquer avec des gens de plusieurs secteurs tout en réalisant un projet commun ne peut qu'engendrer des retombées avantageuses pour les adultes qui éprouvent des difficultés en lecture et en écriture : l'information circule, une observation plus fine s'exerce de la part des intervenants et intervenantes qui, inévitablement, sont mieux en mesure de diriger les analphabètes vers les ressources existantes.

*Si des travailleurs, des travailleuses de divers milieux se préoccupent d'adapter l'information qu'ils diffusent et améliorent leurs services en conséquence, la vie des adultes peu alphabétisés s'en trouve facilitée : ils sont mieux renseignés et surtout bénéficient de diverses formes de soutien en vue d'exercer pleinement leurs droits.*

L'importance que nous accordons à l'accessibilité des écrits, de l'information et de la formation a également guidé le choix d'un tel projet. En effet, si des travailleurs, des travailleuses de divers milieux se préoccupent d'adapter l'information qu'ils diffusent et améliorent leurs services en conséquence, la vie des adultes peu alphabétisés s'en trouve facilitée : ils sont mieux renseignés et surtout bénéficient de diverses formes de soutien en vue d'exercer pleinement leurs droits.

Ces objectifs ont donc, petit à petit, donné forme au concours régional « Une histoire à terminer ». Ce projet nous permettait de parler d'alphabétisation d'une autre façon, en soulignant l'importance de l'accessibilité de l'écrit sous toutes ses formes, de rallier à la cause des gens de divers milieux et, évidemment, d'informer la population sur les ressources populaires en alpha de Lanaudière. Le concours devenait le prétexte pour parler de l'analphabétisme et de ses répercussions sur la place publique ainsi que des difficultés rencontrées par les adultes quotidiennement.

### **Définir le concours**

Une fois les objectifs fixés, nous avons dû « garnir » quelque peu cette idée. Trouver d'abord l'objet du concours, pour ensuite en définir les balises et les différentes étapes de réalisation. Nous voulions, bien sûr, qu'il mette

en valeur la lecture et l'écriture. Lire pour être inspiré, pour avoir le goût de créer par le biais de l'écriture : lire un début d'histoire et poursuivre au gré de l'imagination par une écriture accessible... L'objet, petit à petit, s'est défini : créer une suite à un début d'histoire.

Il nous fallait donc un ou plusieurs débuts d'histoires. Quelle belle occasion pour connaître d'autres milieux et trouver de nouveaux partenaires ! La première année, nous décidons de présenter deux débuts d'histoires afin que les personnes participantes aient le choix. Nous prenons contact avec Danielle Perreault, libraire très connue à Joliette, qui accepte rapidement de collaborer au concours et qui en est d'ailleurs la présidente depuis trois ans.

Elle nous suggère des auteures, de Lanaudière bien sûr, qui, très rapidement, sont emballées par le projet et acceptent facilement les principales règles devant guider leur création : une histoire mettant en relief un ou plusieurs aspects liés à l'analphabétisme, un langage simple et des phrases courtes. De plus, elles doivent consentir à ce que leur histoire soit lue par Concert'Action Alpha et éventuellement corrigée, au besoin. Les auteures s'engagent à écrire un début d'histoire, à participer à des événements médiatiques et à remettre aux personnes gagnantes une de leurs œuvres.

Dès la deuxième année, nous ajoutons un troisième début d'histoire pour laisser plus de

*Les principales  
répercussions se traduisent par  
une prise de conscience du  
problème de l'analphabétisme  
ainsi que du rôle que chacune,  
chacun peut jouer pour  
changer les choses.*

choix aux personnes participantes, mais aussi pour rejoindre plus d'auteurs et faire en sorte qu'ils et elles deviennent des partenaires de l'alpha. À chacune des remises de prix, nous donnons également aux personnes qui se sont investies un certificat « Partenaire de l'alpha » afin de souligner leur participation.

**Et les règles, bien sûr !**

Tout concours qui se respecte doit avoir des règles. Le principe de l'accessibilité a guidé nos décisions. Il fallait choisir un début d'histoire et en concevoir la suite en moins de trois pages. La personne devait utiliser un langage simple et des phrases courtes. Le tout devait être enrobé, bien sûr, d'originalité, critère assez subjectif mais aussi important. Enfin, les participants et participantes devaient remplir une fiche d'inscription et l'envoyer avant la fin du concours.

Autre question très importante : à qui s'adresserait le concours ? Toujours dans l'optique de sensibiliser le plus de gens possible à l'importance de l'accessibilité à l'écrit, nous visons dès le départ une grande partie de la population. Ainsi, la première année, on compte trois catégories : secondaire I à III, secondaire IV, V et collégial et, enfin, population.

En 1998, la deuxième année du concours, nous ajoutons la catégorie deuxième cycle du primaire et, la troisième année, la catégorie alphabétisation pour les adultes en démarche d'alphabétisation dans un organisme de la région.

Dès la première année, nous diffusons l'information dans les six MRC de Lanaudière, comprenant 60 municipalités. Nous faisons appel à nos partenaires pour distribuer les fiches d'inscription, entre autres aux groupes d'alphabétisation ABC des Manoirs de Terrebonne, Au bord des mots de Lavaltrie et Centre Matawinie de Saint-Jean-de-Matha. Leur collaboration a été et nous est toujours très précieuse. Les principaux lieux ciblés sont les écoles, les bibliothèques, les librairies, les caisses populaires et les groupes communautaires. Cette diffusion permet également de créer de nouveaux liens. En effet, en parlant du concours, on explique forcément les objectifs, on parle de l'alphabétisation et, évidemment, des six groupes populaires de la région œuvrant dans ce domaine.

**Le jury**

Un concours suppose, évidemment, le choix d'une personne gagnante, donc l'établissement d'un mécanisme permettant de faire ce choix. Nous décidons, une fois de plus, d'explorer de nouveaux milieux et de faire appel à des personnes qui peuvent participer en lisant les textes et en choisissant les gagnants et gagnantes.

Pour chacune des catégories, nous formons un jury. La première année, nous réunissons des gens des médias ainsi que des milieux scolaire et culturel. Chaque année, nous visons un nouveau milieu, de nouvelles personnes à sensibiliser. Un souper-rencontre avec tous les juges permet encore une fois de les informer sur l'analphabétisme et ses répercussions, et de faire connaître les diverses ressources de la région.

Le choix des personnes gagnantes se fait par consensus. Dès la deuxième année, des mentions sont ajoutées pour les textes comportant des qualités qui méritent d'être soulignées.

### À quel moment se déroule le concours ?

Les premières années, le concours se déroule du 8 septembre, Journée internationale de l'alpha, au début d'octobre. À la fin de la Semaine québécoise de l'alphabétisation (troisième semaine d'octobre), nous organisons un

événement public afin de remettre les prix aux personnes gagnantes. Cet échancier est très exigeant pour tous ceux et celles qui prennent part à l'organisation et à la réalisation du concours, et trop court pour les gens qui veulent y participer.

## Une histoire à terminer...

### LE MALAISE DE CLAUDINE

*Texte de Anne Gucciardi*

C'est le matin, Claudine se lève avec une douleur au ventre.  
- Oh non ! Pas encore ! crie-t-elle. Je ne veux pas retourner à l'hôpital... Elle sait que son séjour l'empêchera d'aller à l'école. Elle en a assez d'échouer les examens.  
Claudine a 14 ans.  
Ses parents ont tout fait pour qu'elle puisse aller au secondaire. Ses efforts ne sont pas récompensés. Ses notes sont faibles. Devant un livre ou un texte, elle panique.  
Elle ne le déchiffre qu'à moitié. Elle manque de temps pour répondre au questionnaire. Elle est découragée.  
À l'hôpital, l'infirmière lui injecte un médicament puissant pour diminuer la douleur. Claudine s'endort...

### UNE LETTRE POUR MOI

*Texte de Donald Marie*

Je m'appelle Martin.  
Depuis plusieurs années, quand le courrier arrive, je me contente de le déposer sur le coin de la table. Les lettres sont là, devant moi, comme des objets mystérieux. Je sais bien que telle enveloppe contient le compte de l'Hydro-Québec ou telle autre celui de Bell. Mais les lettres personnelles m'intéressent beaucoup plus. D'habitude, je dois attendre que mon colocataire rentre de son travail pour en connaître le contenu. Malheureusement pour moi, il n'a pas toujours le temps de me faire la lecture du courrier tout de suite. Je suis parfois obligé de patienter quelques heures avant de satisfaire ma curiosité. Je me sens humilié à cause d'une telle dépendance.  
Le facteur vient de me remettre une enveloppe bleue...

### ROSINE CERCHE UN EMPLOI

*Texte de Lorraine Desjarlais*

Rosine fait semblant de lire les fiches du Centre d'emploi de Lanaudière. Son cœur bat. Tant de fois, elle est venue et repartie, triste ou fâchée. Aujourd'hui elle se jure d'avouer qu'elle ne sait ni lire ni compter.  
Un numéro résonne au micro. La chômeuse tient le sien bien visible. Ses voisins la croiront distraite, pense-t-elle. Sa ruse a du succès ; on lui fait signe que c'est son tour.  
Après quelques paroles, l'employé lui tend des formulaires. Rosine veut demander : « Pouvez-vous m'aider, je ne sais pas lire. » Comme d'habitude les sons se figent dans sa gorge.  
La jeune fille s'assoit à une table, dépose ses papiers, les reprend, les tourne et les retourne. Nerveusement, elle regarde sans les voir les signes illisibles pour elle. En cachette, elle observe son voisin qui lit et trace des mots...

Le 22 octobre 1999, à l'occasion de la Semaine québécoise de l'alphabétisation, nous procédons au lancement du concours dans le cadre de la journée « ACCÈS-CIBLE », un événement régional sur le thème de l'accessibilité aux messages communiqués sous plusieurs formes. Le principal objectif est de sensibiliser la population à l'existence de l'analphabétisme et de l'encourager à trouver des façons de rendre la vie plus facile aux adultes analphabètes. Les gens ont jusqu'au 10 janvier 2000 pour envoyer leur texte, et la remise des prix a lieu le 25 février : un échéancier un peu plus réaliste. On organise toujours une activité spéciale pour souligner le lancement du concours et, évidemment, un événement médiatique à l'occasion de la remise des prix.

### Les répercussions

Le concours suscite un intérêt grandissant, tant dans la population que chez les gens qui veulent y prendre part à titre de juge ou d'auteur pour le début d'une histoire... Même les gens des médias s'y laissent prendre. La première année, 75 personnes participent au concours ; la deuxième année, 225 personnes, ce qui exige beaucoup de travail de la part des organisatrices et des juges. Cette année, nous avons eu 107 personnes. Cette diminution s'explique, entre autres, par les difficultés de diffusion dans le milieu scolaire, au moment où les professeurs, en guise de moyen de pression, refusaient de promouvoir toute activité en dehors de l'école.

## Texte ayant remporté le premier prix

*Lefacteur vient de me remettre une enveloppe bleue... je sais quelle est pour moi, parce que je reconnais mon nom. Ses bien la seule chose que je peu lire, et même si des fois j'ai de la misère a déchiffré mon propre nom. Et sur cette lettre je croie bien reconnaître mon nom. Je deviens très frustrer et de mauvais poil, je ne sais pas comment remédier à sa.*

Je tourne en rond dans la cuisine, la mon colocataire me demande si je veux venir avec lui chez sa sœur elle nous invite à souper. Comment refuser une telle occasion ! Elle est si bonne pour nous. Je lui demande de me lire ma lettre mes il me dit qu'on va la lire en revenant le soir. Me voilà encore déçus mes

je le comprends il n'a pas toujours le temps.

Lorsque nous arrivons chez sa sœur les enfants nous attendaient de pied ferme le plus vieux avec son auto téléguider et le plus jeune avec son livre, il aime tellement les histoires comment lui dire non. Mes cette foi la je ne peu pas lui inventer une histoire se n'est que des images avec des mots écrit, ho mon dieux il veut que lui lisse les mots écrite et je les épelle comme son grand frère lui fait. Comment me sortir de ce pétrin la ? Et voilà je trouve un autre jeu et sa maman nous appel pour le souper ouf je suis sauver. Lorsque nous avons fini le souper, j'aide Brigitte a rangé et elle va coucher les enfants.

Mon colocataire et moi on passe au salon pour le café et je vois le livre que le petit a oublié par terre, je le ramasse et je le regarde, je croie que je viens d'avoir une idée.

Le livre me fascine, je croie que j'ai trouvé quelle chose pour m'aider à apprendre à lire. Je voie le mot et l'image en même temps alors je me dis qu'il est temps d'aller faire un tour à la bibliothèque. Alors je me promets dis allé des le lendemain. Comme ça je vais pouvoir apprendre à lires avec les mots écrits et des dessins justes aux côté sa va m'aider pour les écrire.

Lorsque nous arrivons chez nous, mon colocataire me lit ma lettre elle vient de ma sœur que habite Toronto, elle me dit quelle va venir

Autre répercussion importante : lors du concours 1999, un jeune du primaire, Christophe Loyer, remporte le premier prix de sa catégorie. Par la suite, il écrit un livre, *Fausse alerte*, qui est publié. L'an prochain, il se propose d'écrire un début d'histoire pour susciter la participation des plus jeunes.

Mais, bien sûr, pour une grande partie des gens concernés de près ou de loin, les principales répercussions se traduisent par une prise de conscience du problème de l'analphabétisme ainsi que du rôle que chacune, chacun peut jouer pour changer les choses. Par exemple, on peut accorder une attention particulière aux gens qui éprouvent de la difficulté à lire et à comprendre des messages,

les diriger vers les groupes populaires existants, simplifier les messages écrits afin de les rendre plus accessibles.

Cet événement a permis enfin à nos élus politiques d'améliorer leur connaissance et leur compréhension de l'analphabétisme. De plus en plus, ils et elles s'engagent de diverses façons, en participant à une activité ou en finançant une partie.

### **Perspectives d'avenir**

Cette année, en plus de modifier l'échéancier, le nombre de catégories et d'ajouter des partenaires, nous avons amélioré la présentation des débuts d'histoire. Ainsi, des participantes du groupe de Sainte-Julienne ont lu les

passer quelle que jour par chez nous je suis très content sa fais longtemps que je ne l'ai pas vue. Alors le lendemain matin je vais à la bibliothèque pour voir s'il y a des livres pour les petits enfants, mes oui me dit la bibliothécaire, juste a regardé dans cette ranger, alors je me mes a fouillé. J'en trouve et je m'en prend deux pour commencer ses suffisant.

Ses alors que je repars chez moi tout heureux de mes livres et de moi, je croie que je viens de franchir un grand pas. J'étais assis avec mes livres sur la table lorsque mon colocataire arriva dans la cuisine, il me demanda ce que je fessais la avec mes livres, je lui dis, je vais apprendre à lire alors je lui explique mon idée,

il n'en revenait pas de ce que je lui montrais, il était très fier de moi.

Ses la qu'il ma parlé des groupes d'alphabétisation pour les adultes, moi je n'ai jamais entendu parler de ses groupes, il me dit qu'il y en a un juste au côté de la bibliothèque. Il me donne le numéro de téléphone et je lui promets que je vais appeler sens faute ce matin même.

Alors je prend rendez-vous avec le jeune homme qui ma parler pour voir comment il pourrait m'aider. J'ai été bien étonné car il me montra comment on va commencer. Ses alors qu'il me montra les dessins avec les mots attacher et la il fallait que je découpe les mots et les mélanger pour pouvoir les replacer à la

bonne place, cela fessais penser au petit livre que j'avais été me chercher.

Maintenant sa fais 1 an que je prends mes cours en alphabétisation et je suis très fière de moi je lis sans l'aide de personne et je peux lire mes lettre tout seul. Je ne comprends pas pourquoi j'avais si peur de demander de l'aide. Je crois que j'avais honte de moi, maintenant je le cris sur les toit que je sais lire et en plus je vais encore chez Brigitte, mes la je peux conter des histoire. Merci a mon colocataire de m'avoir pousser a prendre cette décision.

Chantal Vienneau  
*Berthierville, Alphabétisation*

*Le facteur vient de me remettre une enveloppe bleue... mais vue que je suis obligé d'attendre que mon colocataire rentre de son travail et même quelque fois il vas passer les fin de semaine sur sa copine et bien je suis obligé d'attendre son retour. Et quand ces des lettres importante, et personnel et bien ce ne les plus personnel par ce que ces mon colocataire qui les lie pour moi, parce que je ne c'est pas vraiment lire et je ne comprend pas le sens des mots qui est écrit dans cette lettre bleue et sa m'humilie et je me dit en moi même je devrais laisser ma gêne et mon orgueil de côté et de m'inscrire avec des adulte de mon âge pour que je rattraper le temps que j'ai perdue quand je voulais juste faire à ma tête et me montrer meilleur qu'un autre car aujourd'hui je voie bien que je doit maintenant rattraper le temps que j'ai perdue et avec des étude on peu se des brouiller sans être obligé de conter toujours sur quelqu'un et je pourrais lire mes lettre personnel et les écrire. Pour moi a ma copine qui vie à la campagne. Et bien j'ai chercher je me suis renseigner pour avoir des cours du soir ou de jours pour moi car je suis prête a tout pour*

repandre le temps perdue. Qui pourrait même m'aider a me trouver un emplois dans le domaine que j'ai toujours rêver de faire, mais je dois suivre des coures pour cela, des demain je vais chercher je doit le faire pour moi. Le lendemain matin. Martin se misse à chercher et chercher il fait cela pendant cinq jours de temps mais une journée il reçu un circulaire et sur ce circulaire il a vue un gros soleil un gros livre et des personages il des si des de garder de lui explique ce circulaire et quand son colocataire rentrait de son travail il lui demande de lui expliquer ce circulaire, et de lui lire tout se qui est écrit sur ce circulaire. Tout heureux Martin le lendemain matin il prie le téléphone et téléphonaient au groupe populaire en Alphabétisation et demande de rencontrer une responsable pour quelle lui donne toutes les information qui a besoin elle lui dit viens me voir demain soir pour 6 h 30.

Martin allais au rendez-vous mais il était très nerveux et très gêner vue son âge mais quand a son arrivé il a vue des gens qui était plus bien que lui et bien tout sa gêne et sa honte son disparue et il ces dit et bien il n'a pas d'âge pour

apprendre a lire et eue il nous donne une seconde chance dans notre vie et bien Martin restait avec eue pour voire comment sa marchait il a prise comment étudier en groupes et que ceux qui son la il son prête a lui aider, si il veux bien s'aider et au fil des jours Martin a appris a lire et écrire et a comprendre les mots et le seins des affaire et aujourd'hui il peu en fin toujours lire c'est lettre bleu qui ont prise bien plus de valeur a c'est yeux, plus besoin d'attendre que son colocataire entre de son travail pour lui lire cette lettre. Il peu désormais les lire seul grâce a sa volonté et d'avoir laissé son orgueil de côté il a même réaliser son rêve d'être écrivain et pour remercier sel qui ont aider de lui avoir redonner confiance en lui et bien son premier livre a pour titre « Au Bord des Mots » car grasse a eue il ont pus réaliser son rêve d'écrivain don son premier livre il leur a donner pour les remercier d'avoir eu confiance en lui. Merci a vous tous en Alphabétisation Au Bord des Mots.

De votre amis Martin

Carole Lafond,  
*Lavaltrie, Alphabétisation*

débuts d'histoire tout en mimant les scènes importantes. Elles ont amené les personnes présentes à vraiment saisir les effets de l'analphabétisme sur le quotidien des gens. Il y a donc un grand potentiel de nouvelles idées qui permettent, d'année en année, d'améliorer l'événement. Il faut toujours, bien sûr, chercher du financement pour assurer la tenue du concours, mais sa popularité facilitera de plus en plus le travail lié à cet aspect essentiel.

La concertation, l'importance des liens avec plusieurs milieux sont à l'origine de cette belle aventure qui entraîne, d'année en année, des retombées favorables tant pour les adultes qui éprouvent des difficultés en lecture et en écriture que pour l'ensemble des groupes populaires en alphabétisation de Lanaudière.